

Les Cévennes à l'honneur en Israël

Au cours d'une cérémonie, le consul général d'Israël à Marseille a remis la «Médaille du juste» — très haute distinction de l'Etat d'Israël — à quatre personnes, parmi lesquelles le pasteur Joseph Bourdon et sa femme Henriette Bourdon, deux Cévenols parmi tant d'autres, la recevaient à titre posthume.

Premier pasteur réformé à Mende, de 1939 à 1957 (il y a terminé sa carrière) Joseph Bourdon a vu passer pendant la guerre, en grand nombre, chez lui, des Juifs qui, persécutés, cherchaient refuge.

Ne pouvant les cacher chez lui à Mende, il les suivait vers le pays de refuge des vallées cévenoles, où pasteurs et paroissiens les accueillaient et les cachaient. On n'a pu compter le nombre de vies humaines sauvées de cette façon, mais de nombreux actes de reconnaissance sont là pour en témoigner, les rescapés n'étaient pas oubliés.

Menacé par les autorités vichyssoises, dénoncé, le pasteur Bourdon

est resté cependant à Mende jusqu'au débarquement allié, ne partant qu'au dernier moment, pour disparaître lui aussi dans le refuge. Il hébergeait déjà dans sa vieille maison familiale de Rousson une famille persécutée — il en revint dès la mi-oût à la libération de Mende.

A travers le pasteur Bourdon ce sont les pasteurs des Cévennes, leurs paroissiens, les cultivateurs cévenols qui sont distingués par cette médaille, c'est la Cévenne tout entière qui est honorée; qu'aurait pu faire un homme s'il n'avait eu l'assurance que ceux qu'il envoyait à tel ou tel serait reçu, hébergé ou dirigé dans un endroit sûr?

Il convient à cette occasion de rappeler ce que fit le premier pasteur de Mende et de dire combien les descendants des Huguenots persécutés (on commémore cette année le triste centenaire de la révocation de l'édit de Nantes) ont été accueillants aux persécutés de 1940-45: le peuple juif poursuivi et exterminé par les nazis à travers toute l'Europe.